

Les commotions s'invitent sur le te

De nombreux anciens joueurs, victimes de graves problèmes cérébraux, multiplient les attaques en justice contre les instances dirigeantes de la planète ovale. L'ensemble des pays majeurs du rugby est touché par ces plaintes.



ARNAUD COUDRY (« LE FIGARO »)

Depuis une dizaine d'années, le problème des commotions cérébrales est devenu un enjeu majeur dans le rugby. Plusieurs mesures de protection des joueurs et de prévention des cas ont été mises en place par les différentes instances de ce sport, que ce soit au niveau mondial (avec World Rugby) ou à l'échelle nationale (fédérations et ligues). Longtemps, cette question a été minimisée voire ignorée. Le troisième-ligne international du Racing 92, Wenceslas Lauret, s'en souvient : « J'ai connu l'époque où c'était tabou de parler des commotions dans le rugby. L'époque où le coach te félicitait parce que tu n'étais pas sorti alors que bon... Je me souviens, par exemple, de Thierry Dusautoir (ancien capitaine du XV de France, NDLR) qui prend un choc, qui titube mais qui continue. C'était normal. Rétrospectivement, si je repense à certaines situations, je prends peur. Je n'en dirai pas plus... »

Les mentalités ont évolué dans ce sport où l'on minimise souvent sa douleur. Les nombreux dégâts causés chez



toute une génération de joueurs ont changé la donne. Les pathologies sont lourdes et peuvent s'additionner : lésion cérébrale permanente, encéphalopathie traumatique chronique (ETC), démence précoce, épilepsie post-traumatique, maladie de Parkinson, maladie du motoneurone (perte progressive des neurones moteurs entraînant des troubles de la motricité et une paralysie progressive) ou grave dépression. Certains joueurs ont été obligés de stopper leur carrière, d'autres ont rapidement vu leur vie changer juste après avoir arrêté de jouer.

Les cas graves se multiplient et d'anciens rugbymen ont décidé de prendre les devants en saisissant la justice pour obtenir réparation. Tout a commencé au Royaume-Uni en décembre 2020 avec une procédure contre World Rugby et les fédérations anglaise (RFU) et galloise (WRU). Une action collective qui rassemble désormais 230 joueurs

professionnels et semi-professionnels qui ont été diagnostiqués comme souffrant de problèmes cérébraux. Parmi eux, des joueurs emblématiques comme l'ancien pilier des All Blacks, Carl Hayman, le pilier anglais champion du monde en 2003, Steve Thompson, ou l'ancien capitaine du pays de Galles, Ryan Jones.

« Un véritable tremblement de terre »

L'ancien international gallois Alix Popham (33 sélections), passé par Brive en top 14 (2008-2011), fait également partie des plaignants, lui qui est atteint d'une encéphalopathie traumatique chronique depuis deux ans. Il raconte : « Aujourd'hui, mon cerveau est comme un appareil photo qui peut prendre des photos mais est incapable de les stocker. Comme s'il n'y avait pas de pellicule... Il m'arrive régulièrement d'avoir des pertes de mémoire. Quand je parle

avec des gens, je peux avoir des absences et, d'une seconde à l'autre, ne pas me souvenir de quoi on parlait. En 2019, je me suis même perdu lors d'une balade à vélo que je fais habituellement... » Selon lui, « il faut absolument qu'il y ait une prise de conscience. On fait comme l'autruche. Le spécialiste que je consulte m'a indiqué que n'importe quelle personne qui a joué plus de quatre ans au rugby aura des troubles cérébraux ».

C'est en ce sens que l'avocat Richard Boardman, du cabinet Rylands Law, a lancé cette action en justice au Royaume-Uni dans le rugby à XV (mais aussi dans le rugby à XIII et même le football). « Cette plainte n'est pas seulement une simple histoire de compensation financière », nous explique-t-il. « On souhaite surtout que ce sport devienne plus sûr. On veut également que les joueurs actuels et anciens puissent obtenir de l'aide et des

Alix Popham, 43 ans, a été international gallois de 2003 à 2008. « Aujourd'hui, mon cerveau est comme un appareil photo qui peut prendre des photos mais est incapable de les stocker... » © AFP.

soir
mag

Dès ce mercredi



Harry attaque
Sa bio sulfureuse remet le feu aux poudres.



Grand entretien
Daniel Guichard se confie et... repart en tournée à 74 ans!



Bonnes résolutions
En 2023, on remet de la joie dans son existence avec 15 astuces.



Abonnez-vous dès maintenant !

12 mois au prix de 145 € au lieu de 182 € (prix de vente au numéro). Tél. 02-616 20 00 - Fax. 02-225 59 01 - www.soirmag.be